

Formation. L'association Entreprendre pour apprendre organisait une soirée afin de mettre en lumière les projets réalisés avec ses partenaires, autour de grands thèmes comme la bioéconomie, l'implication de la jeunesse ou encore l'intergénérationnel.

Des petites entreprises qui ont de l'avenir

Entreprendre pour apprendre avait mis les petits plats dans les grands pour la soirée avec ses partenaires, lundi 3 février, au Shed à Reims. Cet événement, organisé en partenariat avec AG2R La Mondiale, dont Bertrand Boussagol, le directeur régional est aussi le président Grand Est de l'association, a été l'occasion de revenir sur les trois modèles d'entreprises que développe la structure.

LA BIOÉCONOMIE POUR LES JEUNES

La mini-entreprise "S" a pour but de sensibiliser les jeunes entre 12 et 25 ans durant une journée, aux problématiques du terrain. Entreprendre pour apprendre a ainsi travaillé en collaboration avec le site de la bioraffinerie de Pomacle-Bazancourt et la Fondation Jacques de Bohan sur une journée complète, dans l'optique de découvrir un secteur clé du territoire. « Nous sommes dans un siècle basé sur l'écologie. C'est dans l'intérêt de la jeunesse de l'informer et de la sensibiliser sur des nouvelles méthodes d'avenir, en lien avec ce qui se fait sur le ter-

ritoire », indique Jean-Marie Chauvet, directeur de la Fondation Jacques de Bohan, regroupant des entreprises comme Cristal Union, Vivescia ou encore l'institut AgroParisTech.

La mini-entreprise "M" travaille avec des groupes d'enfants de 9 à 12 ans et des adolescents et jeunes adultes de 13 à 25 ans. « Le but est de faire découvrir aux jeunes tout ce qu'il y a autour de l'entreprise : concept, stratégie de communication, finances, réaliser un cahier des charges, etc. », détaille Aurélie Solanille, coordinatrice territoriale Champagne-Ardenne. Comme projet cette année, celui de travailler durant 6 semaines sur un concept permettant d'améliorer la qualité de vie dans les quartiers en zone prioritaire de Reims. « Ce qui est ressorti des échanges, c'est le besoin de calme, de nature, de verdure », annonce Axel Thouvenin, délégué du préfet pour la politique de la ville. « Il y a un message à prendre en compte », poursuit celui qui a accompagné les jeunes comme encadrant tout au long de ce projet.

La mini-entreprise L, le programme

phare d'Entreprendre pour apprendre, consiste à relever le défi de créer une entreprise en réel. « Cette démarche s'adresse à tous les types de jeunes, y compris ceux en école de la deuxième chance, dans des centres pour personnes handicapées ou en centre éducatif fermé. Le but est de révéler des potentiels, des talents et de leur en faire prendre conscience », souligne Aurélie Solanille, précisant que le programme existe grâce au rectorat, au cœur du projet. AG2R La Mondiale a travaillé avec les jeunes sur la problématique du « bien-vieillir », une thématique a priori éloignée de leurs préoccupations immédiates. C'est l'idée basée sur le logement intergénérationnel qui a fait son chemin.

UN PROJET MOTIVÉ PAR LES INCENDIES EN AUSTRALIE

Quant à la mini-entreprise "L" présentée lors de cette soirée et concourant pour les championnats régionaux qui se tiendront à Troyes le 28 mai, il s'agissait de celle des élèves de 3^e du collège Maryse Bastié, baptisée « Gree-



Les élèves de Maryse Bastié concourent pour le concours régional de "la mini-entreprise L".

need » dont l'objectif, sensibilisé par les incendies en Australie, est de trouver des fonds pour planter des arbres

à Reims et Bezannes.

NASTASIA DESANTI

Bâtiment. Après avoir effectué plusieurs visites sur des sites disponibles, la Fédération du bâtiment a finalement pris l'option de construire plutôt que de rénover.

Un siège social flambant neuf pour le BTP des Ardennes



Le nouveau siège du BTP 08 est le premier à être construit sur la zone de la Louvière.

De nombreux adhérents s'étant plaints lors de leurs déplacements de la difficulté de se rendre et de stationner à l'ancien siège implanté Boulevard Gambetta, la Fédération du bâtiment et des travaux publics a dû se résoudre à quitter ce

site emblématique ouvert en 1961 durant la mandature d'Abel Drogrey, président de 1957 à 1967.

Ce transfert vers un lieu plus adéquat, souhaité par Nathalie Ferracin-Beuzart, avait été entériné à l'unanimité, le 20 février 2015, par le conseil

d'administration. Près de cinq ans plus tard, il est revenu à Christophe Jacquemard d'inaugurer le nouveau bâtiment implanté sur la zone de la Louvière à Villers-Semeuse.

« Tout en offrant une remarquable visibilité à notre fédération, cet emplacement présente l'avantage d'être à proximité de l'axe le plus fréquenté des Ardennes, de mettre les deux tiers de nos collègues à un peu moins d'une demi-heure de la Fédération et d'offrir des conditions de stationnement et d'accueil nettement améliorées. » Après avoir effectué plusieurs visites sur des sites disponibles, la fédération a finalement pris l'option de construire plutôt que de rénover.

UNE RÉALISATION 100% ARDENNAISE

Pensé par le cabinet Zoom Architecture, dirigé par Jean-Marc Charlet, ce nouveau siège a bénéficié de l'expertise de Stéphane Colombet pour la coordination SPS et de l'agence Socotec, dirigée par Stephen Manchet, pour le contrôle technique. Deux

groupements d'entreprise et sept PME locales se sont partagées les lots du chantier de construction. Edifié sur pilotis, ce bâtiment de 400 m² à la toiture végétalisée et qui domine la voie rapide se remarque et se démarque.

« Le fort développement de notre fédération depuis une décennie devait s'accompagner de cet outil de travail moderne qui permettra un accueil plus aisé de nos 283 adhérents (dont 82% d'artisans). Pour sa réalisation, on a bénéficié d'un soutien de deux partenaires bancaires, le Crédit Agricole et BTP Banque, mais aussi d'une avance sans frais de la Fédération nationale du bâtiment. Ce qui nous a permis de réaliser les travaux sans attente », a souligné le président avant de proposer le visionnage d'un film retraçant la genèse de ce chantier débuté en décembre 2018.

À noter que la commune de Villers-Semeuse et son maire, Jérémy Dupuy, ont spécialement créé une rue qui ceinture la zone. Elle a été baptisée du nom d'Yvonne-Edmond Foinant qui

fut une grande chef d'entreprise de la métallurgie avant de créer le premier réseau mondial de femmes chefs d'entreprise. Reste maintenant à faire vivre ces locaux. La première réunion organisée en partenariat avec la CPME des Ardennes et le cabinet d'expertise-comptable IDEA au nouveau siège a eu lieu le jeudi 6 février et a porté sur les nouveautés liées à la loi de Finances. Suivront ensuite et tous les mois des rencontres sous forme de petits-déjeuners.

Resté propriétaire des locaux situés aux 17 et 19, boulevard Gambetta mais aussi de 80% de l'agence immobilière SEFAC, la Fédération a récemment procédé à la vente de cette agence dirigée par Angelo Ferracin et Alain Vairretti. Elle a par ailleurs mis en location les actuels locaux de la SEFAC et ceux qu'elle occupait elle-même en centre-ville à Foncia, qui s'implantera dans quelques semaines à cet endroit.

PASCAL REMY